

Université „Dunărea de Jos” de Galați
École Doctorale de Sciences Socio-Humaines



THÈSE DE DOCTORAT
Résumé
„Noaptea de Sânziene” [Forêt interdite]–
palimpseste
des textes de Mircea Eliade

Candidate au doctorat,
Rusu Mihaela

Le coordinateur scientifique, Prof. Univ. Dr. Doinița Milea

La direction de recherche Prof. Univ. Dr. Simona Antofi
Prof. Univ. Dr. Nicoleta Ifrim
Lect. Univ. Dr. Laurențiu Ichim

Série: U2: filologie-roumaine no.16

GALAȚI
2018



DECIZIA

nr. 354/27.02.2018

Conform modificărilor aduse Codului studiilor universitare de doctorat prin Hotărârea Guvernului României nr. 134/2016 și de Regulamentul de organizare și funcționare al CNATDCU aprobat prin Ordinul Ministrului Educației Naționale și Cercetării Științifice nr. 3482/24.03.2016 – Anexa 1 – Metodologia de evaluare a tezelor de doctorat;
având în vedere referatul conducătorului științific Prof.dr. Doinița-Marcela MILEA cu numărul 3819/26.02.2018, privind propunerea comisiei de susținere publică a tezei de doctorat;
conform aprobării Consiliului pentru studiile universitare de doctorat în data de 27.02.2018;
în baza Ordinului Ministrului Educației Naționale și Cercetării Științifice nr. 3174/18.02.2016 privind numirea rectorului;

Rectorul universității decide:

Art. 1. Se numește comisia pentru evaluarea și susținerea publică a tezei de doctorat de către doctorand/a/ul **RUSU I. MIHAELA**, domeniul **Filologie**, în următoarea componență:

- | | |
|----------------------------------|--|
| 1. Președinte | Prof.dr. Nicoleta IFRIM
Universitatea „Dunărea de Jos” din Galați |
| 2. Conducător de doctorat | Prof.dr. Doinița-Marcela MILEA
Universitatea „Dunărea de Jos” din Galați |
| 3. Referent oficial | Prof.dr. Andrei TERIAN-DAN
Universitatea „Lucian Blaga” din Sibiu |
| 4. Referent oficial | Prof.dr., cercet. șt. gr. I Laura-Eveline BĂDESCU
Institutul de Istorie și Teorie Literară „G. Călinescu”, București |
| 5. Referent oficial | Prof.dr. Eugenia-Simona ANTOFI
Universitatea „Dunărea de Jos” din Galați |

Art. 2. Școala doctorală de Științe socio-umane, Secretariatul doctorat, Compartimentul salarizare și Serviciul financiar vor duce la îndeplinire prevederile prezentei decizii.

RECTOR,
Prof. dr. ing. Iulian Gabriel BÎRSAN



Sommaire

INTRODUCTION	6
Chapitre I. L'évolution du palimpseste de la vieille image du papyrus à la figure représentative de la transtextualité	14
Chapitre II. „Courte histoire” du paratexte du roman „Forêt interdite”.....	20
2.1. Le contrat de lecture paratextuelle ou „comment un texte devient livre”.....	20
2.1.1. L'auteur Mircea Eliade – „une marque du pouvoir” dans le discours paratextuel ?.....	24
2.1.2. <i>Forêt interdite</i> – un titre métaphore qui impose une relation dialogique avec le lecteur.....	34
2.1.3. „Discours d'escorte” sous la signature d'Eliade – un avertissement pour le lecteur profane	40
Chapitre III. <i>Forêt interdite</i> : roman – un architexte „sans frontières”.....	46
3.1 Une classe thématique – „le roman-roman” – réhabilite l'épopée par „la dignité métaphysique” qu'il intègre.....	46
Chapitre IV. La lecture du discours métatextuel dans la pensée de Mircea Eliade	69
4.1. „L'écriture en miroir” et la relation critique du texte avec lui-même.....	69
4.1.1. Ciru Partenie – un romancier qui fait „l'autobiographie d'un fantoche” invoquant „la narration mythique”.....	73
4.1.2. Bibicescu – un dramaturge qui acquiert une nouvelle poétique du spectacle à l'intention „d'exorciser le destin”	80
4.2. Mircea Eliade – un auteur qui tient „un journal de création” pour „élucider l'œuvre”.....	83
Chapitre V Les lectures de Mircea Eliade „lues” à travers l'optique du jeu intertextuel.	89
5.1. L'intertextualité ou „comment mettre en relation un texte avec un autre”.....	89
5.2. L'intertextualité citationnelle.....	95
5.2.1 „L'embarras du choix existentiel”: „Un philosophe raté”, Petre Biriş, polémique avec l'existentialisme français.....	96
5.2.2. Dante et Eliade: „selva oscura” comme labyrinthe de l'existence.....	104
5.2.3. <i>La gauche est loin?</i> – „une réécriture à la manière d'Eliade” de la légende de Parsifal	111
5.3. L'Intertextualité allusive	121
5.3.1. Ileana – un nom paradigmatique intra et intertextuel	121
5.3.2. Ştefan et Ileana ou le mythe de Tristan transposé dans l'espace roumain	126
5.3.3. „Le mystère de madame Zissu” – l'allusion politique comme stratégie du camouflage du profane	137

5.3.4. <i>Forêt interdite</i> le roman qui fait l'anatomie d'un sentiment allusif intertextuel: la nostalgie.....	145
5.3.5. L'enquêteur: un thème intertextuel qui annonce les scénarios de détective de la prose fantastique d'Eliade.....	156
5.3.6. L'homme et le voyage. Ștefan et Ulysse	167
Chapitre VI. L'hypertextualité dans l'œuvre d'Eliade: une métamorphose toujours incomplète du discours identitaire „en travesti”	174
6.1. L'écriture hypertextuelle – une manière de faire „quelque chose de nouveau du vieux”.....	174
6.2. Du modèle de l'écriture hypertextuelle à l'autotextualité	181
6.2.1. <i>Șantier</i> [Chantier]: „le roman indirect” comme produit livresque qui compte sur la recette de l'écriture transformative.....	185
6.2.2. <i>India</i> [L'Inde] – l'écriture essayistique et confessionnelle d'extraction autotextualiste	196
6.2.3. <i>Jurnalul portughez</i> [Le journal portugais] ou comment on écrit un texte diaristique pour être lu comme roman initiatique.....	202
6.2.4. <i>Fragments d'un journal</i> : jeux d'occultation du moi diaristique dans le miroir de l'écriture.....	211
6.2.5. Mircea Eliade – l'auteur des mémoires sous la domination de l'écriture autotextualiste	222
6.3. L'autopastiche et „le pacte tacite” du pasticheur et son propre modèle d'écriture	230
6.3.1. Un cas particulier d'autopastiche: Mircea Eliade, l'écrivain nocturne, en pastichant le modèle de l'écrivain diurne.....	233
Chapitre VII. La lecture des „nuits” narratives.....	259
7.1. Mircea Eliade et Mihail Sadoveanu se disputent le jour du solstice d'été.....	259
CONCLUSIONS	271
GLOSSAIRE DES TERMES DE L'OEUVRE DE MIRCEA ELIADE.....	280
BIBLIOGRAPHIE.....	292

Résumé

Mots-clés : *Mircea Eliade, Gérard Genette, palimpseste, transtextualité, paratextualité, auteur, titre, discours d'escorte, architextualité, narration mythique, metatextualité, la mise en abyme, intertextualité, (auto)hypertextualité, trajet initiatique, fresque-historique, mythe, symbole, variation stylistique, transstylisation.*

En sachant que l'idéal littéraire d'Eliade était celui d'écrire „un livre qui puisse le représenter entièrement”, comme un „esprit d'amplitude”, aspirant à la condition de l'*uomo universale*, on considère que le roman *Forêt interdite* doit bénéficier d'une recherche (ré)contextualisée par rapport aux esthétiques littéraires de l'après-guerre et postmodernes. En écrivant ce roman pendant sa maturité, après l'expérience de l'Inde, de la Garde de Fer, de la diplomatie et de l'exile, Eliade communique à travers ce roman un certain *Weltanschauung*, dans une structure interne de livre-temoignage, qui peut être lu comme un *roman-palimpseste*, y incorporant la pensée de „l'homme complet”, Mircea Eliade.

Le roman *Forêt interdite*, publié par Mircea Eliade à Paris, en 1955, vit par le syncrétisme raffiné des symboles, par l'atmosphère bizarre et par la composition palimpsestique, dans laquelle on retrouve les thèmes majeurs de la littérature de tous les temps: l'amour, la mort et le temps. Le roman est susceptible d'une lecture multiple: une lecture réaliste, une lecture mythologique, une lecture historique, une lecture psychologique et une lecture fantastique. Notre hypothèse de travail a été celle qui impose qu'on doit lire *Forêt interdite* comme une œuvre „de premier ordre” parce que dans une construction à plusieurs étages, exprimant un sens existentiel d'une permanente actualité, le roman permet une lecture chiffrée transtextuelle et fait à fusionner un registre complexe de textes qui sont dans un glissement perpétuel. L'essentiel est que le lecteur, comme les antiques d'ailleurs, ne rompe les ponts entre l'histoire, la psychologie et le mythe (la littérature), entre la réalité quotidienne et la réalité essentielle du monde, qui cache quelque chose de profond, quelque chose de sacré, au-delà du prosaïsme.

La lecture est l'équivalent d'une „sortie hors du temps”, car la durée narrative est imaginaire, transhistorique. Le lecteur de ce roman est susceptible d'un comportement mythique, parce qu'il revit intensément les faits imaginaires, les histoires, et pour que tout devienne chargé de sens, il doit comprendre que le monde des humains et le surnaturel fusionnent, en effaçant la frontière entre le sacré et le profane. Pour une telle compréhension supérieure s'impose une approche différente des

thèmes et des motifs littéraires, par l'identification de l'espace de renvoi des relations transtextuelles, ce qui représente la logique de notre démarche.

Pour juger la valeur d'un roman-palimpseste, comme s'avère *Forêt interdite*, le lecteur doit suivre une démarche ardue: il doit analyser tous les livres du savant, parce que malheureusement, Eliade n'a pas écrit un livre qui puisse le représenter entièrement et clairement. Voilà pourquoi le sens de ce „roman-total” ne peut être déchiffré qu'en commençant par l'ensemble de sa pensée.

Un point de repère important dans notre étude est représenté par les théories narratives élaborées par Gérard Genette, dans quelques œuvres de référence, comme *Palimpsestes. La littérature au second degré*, *Seuils*, *Figures IV*, mais aussi *Introduction à l'architexte*, desquelles, dans le chapitre *L'évolution du palimpseste de la vieille image du papyrus à la figure représentative de la transtextualité*, on a extrait l'outil scientifique nécessaire à notre démarche. La structure de la thèse a l'intention de mettre en évidence les correspondances entre les relations transtextuelles qui s'établissent entre le roman en cause, l'œuvre de l'auteur et la littérature du monde, sans perdre de vue la signification de la pensée philosophique d'Eliade, conformément à laquelle, l'homme pour toucher l'immortalité, doit accepter tous les mondes créés.

La complexité du roman *Forêt interdite* m'a déterminé à l'appeler *roman-palimpseste*, parce que l'ouverture de l'univers fictif sollicite en permanence que le lecteur ait accès aux mondes cachés du texte, parce qu'il essaie toujours de déchiffrer le mystère de son existence, que l'auteur lui cache en permanence.

La recherche est organisée en cinq chapitres dédiés à la paratextualité, à l'architextualité, à la metatextualité, à l'intertextualité et à l'hypertextualité. Cette organisation est due, non à la conviction qu'une telle analyse épuiserait toutes les significations du texte, mais à l'idée qu'une telle approche méthodique puisse imposer à la démarche herméneutique un trajet plus structuré.

Le chapitre sur la *paratextualité* („*Courte histoire*” du *paratexte du roman „Forêt interdite*”) a conduit à l'idée que le péri-texte du roman aurait pu contribuer considérablement à sa réception. En analysant le paratexte du roman *Forêt interdite*, dans les différentes éditions roumaines et étrangères, on a observé l'idée que le lecteur a opté pour ce livre tout en tenant compte de l'auteur et du titre, le paratexte de l'auteur étant le plus souvent oublié consciemment, même si on sait que ce *discours d'escorte* dérive directement des options de l'auteur.

Le sous-chapitre *L'auteur Mircea Eliade – „une marque du pouvoir” dans le discours paratextuel ?* met en évidence le fait que, pour le public français de la deuxième moitié du XXème siècle, Mircea Eliade était un exilé, un intellectuel réfugié à Paris, un Roumain qui avait décidé à

rompre avec le provincialisme culturel pour une carrière européenne ou même universelle. En qualité d'intellectuel en exile, Eliade était prêt à adopter une attitude combative. Il considérait que l'écrivain roumain fallait „présenter à l'étranger les vrais aspects de notre culture folklorique et moderne; sur le plan politique – il fallait s'engager dans la lutte spirituelle qui se donnait entre les deux mondes, entre les deux modalités d'être: celui de la servitude ou celui de la liberté.”¹

Le sous-chapitre *Forêt interdite- un titre métaphore qui impose une relation dialogique avec le lecteur* prouve l'importance qu'Eliade accorde aux titres qu'il envisage pour son roman de maturité, non seulement pour son rôle médiateur et persuasif, mais surtout pour la relation que le titre entretient avec le texte proprement dit. *Forêt interdite* représente un symbole² mythologique qui, appliqué au roman homonyme de Mircea Eliade, indique le drame de l'inaccomplissement de l'amour dans ce monde contingent.

La première parution du roman avec un tout autre titre est parfaitement justifiable. Le syntagme *Noaptea de Sânziene* c'est difficile à traduire (la fête célébrée par les Roumains le 24 juin, n'était pas connue par les Français). Ce syntagme a été remplacé dans les éditions étrangères par l'expression *Forêt interdite*. Le titre du roman des éditions étrangères „garde l'épiphanie de la forêt comme un symbole d'un territoire sacré où les profanes, les non-initiés, n'ont pas la permission d'entrer”³, parce que la métaphysique des choses n'est pas accessible pour eux. Un autre titre proposé pour ce roman a été *Le grand véhicule*; il représentait la traduction du terme bouddhiste *mahayana*. Dans la dialectique des symboles, tout véhicule (automobile, carrosse, camionnette, ascenseur) „peut symboliser le passage d'une forme à l'autre: le passage du profane au sacré, de l'ignorance à la connaissance (initiation), de la solitude aux noces, de la vie à la mort”⁴, justement parce que ce passage suppose une rupture de niveau ontologique.

Dans le sous-chapitre „*Discours d'escorte*” sous la signature d'Eliade – un avertissement pour le lecteur profane on a montré, qu'en essayant d'orienter ses futurs lecteurs vers la démarche interprétative du roman, Eliade présente les directions majeures de son œuvre, par une antiphrase: „*Forêt interdite* n'est pas un roman philosophique” et il n'illustre pas „une certaine conception symbolique”, idées qui doivent être lues à rebours. Mais *Forêt interdite* est vraiment un roman

¹ Voir Florin Manolescu, *Enciclopedia exilului literar românesc [L'Encyclopédie de l'exile littéraire roumain]*, 1945-1989, Compania, București, 2003, p. 222.

² Le 24 juin, à minuit, les ciels s'ouvrent à un espace géométrique de toutes les possibilités qui permettent la sortie hors du temps et l'accès à un espace paradisiaque.

³ Ofelia Ichim, *Pădurea interzisă. Mit și autenticitate în romanele lui Mircea Eliade*, [Forêt interdite. Mythe et authenticité dans les romans de Mircea Eliade], Alfa, Iași, 2001, p. 168.

⁴ M. Eliade dans la préface d'auteur de l'édition portugaise du roman, traduit en roumain par Dan Caragea dans le no.45/2006 de la revue „România literară”, [„La Roumanie littéraire”], pp.16-17.

philosophique, parce que les personnages sont des intellectuels qui discutent des idées et qui expriment la conception symbolique du camouflage du sacré en profane. Pour exprimer ce qu'il a voulu réaliser, la préface contient à la fin „une déclaration d'intention” en faveur du „roman-roman” et de la „narration mythique”. Pour Eliade „le roman-roman” constitue une formule romanesque glorieuse dans laquelle la „narration acquiert une fonction métaphysique”.

L'analyse du chapitre destinée à *l'architextualité („Foret interdite”: roman – un architexte „sans frontières”)* a conduit à l'idée que la sous-intitulation d'un œuvre *roman* renvoie au lecteur certains signaux interprétatifs. Le chapitre sur l'architextualité est devenu donc une analyse orientée vers une généreuse direction esthétique, parce qu'en essayant d'établir la place du roman d'Eliade dans la hiérarchie du canon culturel de l'époque (européen et roumain), on a eu besoin de la clarification de la perspective de l'auteur sur la conception d'un œuvre qu'il sous-intitule „roman”. Eliade choisit une formule narrative propre – le „roman-roman” qui, tout en continuant l'authenticité du fait vécu, s'est orienté vers l'authenticité de la spiritualité, en mélangeant l'expérience, d'inspiration traditionnelle, à l'expérimentation, ouvert vers la modernité.

„Le roman-roman” a la mission „de cosmiciser les connaissances”, c'est-à-dire de „rétablir les liens primordiaux de l'homme, de retrouver le temps cosmique, de redécouvrir la fonction du mythe.”⁵ Eliade considère que la narration mythique intègre „une dignité métaphysique”, ignorée pendant des siècles par la tradition du roman réaliste, et c'est pour cela que le but de la littérature est celui du rétablissement de cette „dignité métaphysique”. La critique littéraire a intégré *la narration mythique* à la littérature fantastique, caractérisant ce type insolite de fantastique par des syntagmes absolument originaux: „fantastique oriental”, par excellence non-miraculeux, opposé au fantastique occidental, de type miraculeux, „fantastique subreptice”⁶ qui se manifeste par un procès méandrique de reconnaissance de l'Irréel dans le Réel ou „fantastique du type érudit”⁷, parce qu'il gravite autour du thème du „sacre camouflé en profane”.

⁵Eugen Simion, *Mircea Eliade. Nodurile și semnele prozei*, [Mircea Eliade. Les nœuds et les signes de la prose], Univers Enciclopedic Gold, București, 2011, p. 226.

⁶„Le fantastique n'est plus le dialogue entre deux mondes, ou la suspension de l'héros entre ces deux mondes, mais la présence cachée de l'une dans l'autre. (...) fantastique c'est un ordre second du Réel, c'est-à-dire l'ordre de l'Irréel, qui est le double du monde logique du Réel. Autrement dit, la présence cachée du sacré, qui est camouflé en profane, est fantastique, parce que notre raison, appartenant elle-même au profane, ne peut plus l'intégrer au normal du Cosmos Total mais au contraire, elle la refuse, en la projetant dans le monde d'en haut.”[Sorin Alexandrescu, *Dialectica Fantasticului [La dialectique du fantastique]*, dans „La țigănci de Mircea Eliade”[„Le bordeï des bohémiennes par Mircea Eliade”], Echinoc, Cluj-Napoca, 2001,12-13]

⁷Eugen Simion, l'article *Mircea Eliade* du DGLR,[*Dictionnaire général de la littérature roumaine*], IV, Univers Enciclopedic, București, 2006, p.26.

Eliade s'est proposé de prouver aux contemporains, le fait que l'humanité retourne de manière rituelle vers le mythologique, justement parce que, malgré le milieu culturel, l'homme qui est „fait de mot” ne peut pas se chercher et ne peut pas se retrouver que dans cette histoire du mot.

Dans *Palimpsestes*, Genette analyse la metatextualité mais aussi les autres liens transtextuels. Il caractérise cette metatextualité comme „une relation de type commentaire” inscrite ou non dans le texte littéraire même. *Forêt interdite* peut être lue comme une métafiction, parce que le roman a aussi une importante dimension metatextuelle.

Dans le chapitre sur les liens *metatextuels* du roman (*La lecture du discours metatextuel dans la pensée de Mircea Eliade*), on a souligné le fait que par la voix des deux auteurs fictifs (Partenie et Bibicescu), mise en scène par l'intrigue compliquée du roman, le texte d'Eliade a défini en permanence sa manière de production de sens second. Les deux personnages, en qualité de lecteurs, donc alter-ego de l'auteur, constituent autant de mise en abyme, par leur capacité de construire des mondes fictifs, mais aussi par leur volonté génératrice du dramatique et du tragique.

Dans le sous-chapitre *Ciru Partenie – un romancier qui fait „l'autobiographie d'un fantoche” invoquant „la narration mythique”* on a analysé la manière dont Eliade commente ironiquement le statut de l'écrivain à travers la figure du personnage Ciru Partenie. Comme romancier, Ciru Partenie tient un journal de création dans lequel il parle sur la difficulté de créer des personnages-intellectuels, difficulté connue aussi par le vrai auteur, Eliade. À travers les mentions du journal de Partenie, l'auteur Mircea Eliade commente son propre statut: „«Je fais partie d'une génération d'écrivains sacrifiés. Aucun de nous ne pourra plus écrire de manière majestueuse. On est sous l'influence des tics psychologiques, des clichés des expériences littéraires récentes etc. Il faut redécouvrir la narration mythique. Mais cette redécouverte ne sera pas faite par moi, un rationaliste incapable à goûter les mythes.»»⁸ Les troubles de Partenie transposent les craintes de l'auteur Eliade qui, sachant que la génération des écrivains de l'entre-deux-guerres était la première génération vraiment libre, manquée de contraintes de l'idéal national, se voyait après la guerre, sacrifiée au nom des idéologies qui avaient entretenues le conflit armé de la Deuxième Guerre Mondiale et qui cherchait dans la posthistoire ses coupables.

Le sous-chapitre *Bibicescu – un dramaturge qui acquiert une nouvelle poétique du spectacle à l'intention „d'exorciser le destin”* développe une nouvelle esthétique théâtrale conformément à laquelle le spectacle dramatique constitue „un temps concentré” qui comprime en

⁸ Mircea Eliade, *Noaptea de Sânziene*, [Forêt interdite], II, Préface d'Angelo Mitchievici, Litera Internațional, București, 2010, p. 319

quelques heures des événements et des destins. Pour Bibicescu, le destin „est un aspect dramatique du temps”⁹ et le spectacle a la fonction ésotérique „d’exorciser” le destin.

Dans le sous-chapitre *Mircea Eliade – un auteur qui tient „un journal de création” pour „élucider l’œuvre”* on a signalé les pages du journal d’Eliade qui illustre „l’ergographie”¹⁰ de ce roman. Tenant compte de toutes les informations du processus de la création du roman, le journal de la *Forêt interdite* constitue un „bulletin” qui certifie le rôle de la métalittérature dans la démarche créative d’un auteur et dans l’activité de réception des lecteurs.

Le chapitre *Les lectures de Mircea Eliade „lues” à travers l’optique du jeu intertextuel* a comme objectif principal l’identification et l’interprétation de l’insert intertextuel au niveau du roman *Forêt interdite*.

Dans le chapitre *„L’embarras du choix existentiel”: „Un philosophe raté”, Petre Biriș, polémique avec l’existentialisme français* on a souligné la manière dans laquelle le philosophe Eliade présente dans le roman la conception existentialiste sur la vie à travers l’intertexte de l’œuvre de Sartre. Et le roman *Forêt interdite* peut être lu au niveau des événements sociaux-historiques comme une prose existentialiste.

Le sous-chapitre *Dante et Eliade: „selva oscura” comme labyrinthe de l’existence* relève, par l’ouverture intertextuelle lancée par la référence aux vers de *L’Enfer*: „Nel mezzo del cammin di nostravita...una selva oscura”¹¹, l’idée que le héros égaré dans la forêt des symboles de la vie a l’accès à la connaissance du monde, et cette connaissance est possible seulement à travers le rôle médiateur de la „femme unique”. L’intertexte de Dante associe à Eliade la qualité *d’exil immeritus*, qui lui offre la possibilité de se soustraire, par fuite, à l’exécution d’une punition. Si Dante fait de *Divina Comedia* un livre violent, écrit (d’amour) contre la Florence natale, Eliade transforme, par *Forêt interdite*, „le Bucarest de sa jeunesse” dans un *civitas diabolic*, par lequel il désigne l’empire du mal où règne l’homme soviétique, accompagné par des canailles qui créent un espace destiné à la mort.

Le sous-chapitre *La gauche est loin? – „une réécriture à la manière d’Eliade” de la légende de Parsifal* présente, en détail, le dialogue intertextuel qui s’établit entre le roman et le mythe de Parsifal. Dans le rôle de Parsifal, Ștefan adopte le comportement de l’homme qui essaie de surprendre dans son propre être quelque chose de la force divine. Eliade fait de Parsifal le *patterne* de l’éternelle recherche et de l’épopée des questions. Il suggère que les gens ne doivent pas oublier

⁹*Ibidem*, p. 246.

¹⁰ On utilise le terme *ergographie* de Roland Barthes, c’est-à-dire „biographie d’un être de papier”.

¹¹Mircea Eliade, *Noaptea de Sânziene*, [*Forêt interdite*], II, Litera, București, 2010, p. 338.

de poser des questions, les intellectuels¹² acquérant une grande valeur, l'humanité entière ayant besoin d'un flux permanent de *questions justes* qui visent *la quête*.

La deuxième partie du chapitre, dédiée à l'intertextualité, propose ***L'intertextualité allusive***. Le sous-chapitre ***Ileana – un nom paradigmatique intra et intertextuel*** prouve la manière dont l'intertextualité peut se focaliser sur un seul mot dont la résonance impose le recours à d'autres livres. Le nom de ce personnage peut apparaître sous la forme Ileana, Leana, Lena. Etymologiquement son nom est lié au soleil. LEANA est l'anagramme du nom de l'archange ANAEL, celui qui est le protecteur de la planète Venus, donc Ileana est l'ange venu d'en haut qui doit garder Ștefan coûte que coûte.

Dans le sous-chapitre ***Ștefan et Ileana ou le mythe de Tristan transposé dans l'espace roumain*** on a continué l'analyse du discours intertextuel. Partant de l'idylle entre Ștefan Viziru et Ileana Sideri, Eliade refait l'histoire tragique des héros médiévaux. En réalité, le mythe de *Tristan et Iseut* est une transposition d'une rhétorique sans issue, le vrai sujet étant justement la séparation des amoureux. Ștefan est conscient qu'il répète, lui aussi, le destin implacable de Tristan: „J'ai su dès le début, du moment où je t'ai vu, que je t'aimerais toute ma vie, que tu m'as été destinée, qu'on a bu, les deux, le même poison.”¹³ Comme temps à valeur sacramentelle, le solstice de juin a, toute aussi comme la voiture, le rôle d'un filtre magique „qui unit les amoureux dans un amour éternel.”¹⁴ La voiture qui apparaît à la fin de *Forêt interdite* nous rappelle „le voilier sans voile et sans rame dans lequel monte, gravement blessé, Tristan, attiré magnétiquement par le cible vers lequel s'est ouverte la blessure de la nostalgie métaphysique.”¹⁵

Le sous-chapitre ***„Le mystère de madame Zissu” - l'allusion politique comme stratégie du camouflage du profane*** prouve la manière dont l'intertextualité peut être comprise comme une relation transtextuelle qui dilue son sens dans une acception plus large, une acception qui fait référence au social, à l'histoire ou à la politique. En admettant le fait que *Forêt interdite* peut être interprétée aussi comme un roman autoréférentiel, dans lequel les personnages sont représentés par les figures roumaines de l'entre-deux-guerres, Eliade réactualise dans cette œuvre des biographies

¹² Cette idée doit être coordonnée à une des confessions qu'Eliade fait à Claude-Henri Rocquet: „Je crois vraiment que la présence de l'intellectuel – les grands poètes, les grands romanciers, les grands philosophes –, je crois que leur présence perturbe énormément un régime dictatorial, de droite ou de gauche.” [Eliade, *Încercarea labirintului*, [L'Épreuve du labyrinthe], Traduction et notes par Doina Cornea, Dacia, Cluj-Napoca, 1990: 75]

¹³ Ion Neagoș, *Mircea Eliade. Mitul iubirii*, [Mircea Eliade. Le mythe de l'amour], Deuxième édition, Limes, Florești, 2016, p. 357.

¹⁴ Gheorghe Glodeanu, *Noaptea de Sânziene de Mircea Eliade*, [Forêt interdite par Mircea Eliade], Dacia, Cluj-Napoca, 2002, p. 99.

¹⁵ Ion Neagoș, *Mircea Eliade. Mitul iubirii*, [Mircea Eliade. Le mythe de l'amour], Deuxième édition, Limes, Florești, 2016, p. 136.

insignifiantes, seulement mené par le désir d'esquisser dans les pages de ce livre „un roman fleuve et une mythologie camouflée dans une histoire contemporaine.”¹⁶ L'un des procédés de fictionnalisation narrative du drame romanesque, utilisé par Eliade, est le procédé du doublement et du dédoublement des personnages. Pour construire le thème du doublement, l'auteur a introduit dans le roman des paires de personnages. Mircea Eliade dédouble la personne réelle de l'avocat-espion Zissu, en lui attribuant l'image prosaïque de l'avocat-espion Vădastra. À ce dernier, Eliade projette un double androgyne – madame Zissu. Si on accepte l'idée de Marta Petreu, conformément à laquelle Ileana est l'image prosaïque de la Légion, et madame Zissu, on sait déjà du roman, est l'amante du père d'Ileana, dans ce cas s'impose une liaison indiscutable entre l'activité de la Légion de l'Archange Michel et les Services Secrets de l'Espionnage. I.P. Culianu définit son maître comme „un grand mystagogue”, par conséquent on retient l'idée conformément à laquelle Mircea Eliade transmet *des signes* à ses lecteurs, un tel signe étant représenté par le nom Zissu.

Dans le sous-chapitre „*Forêt interdite*” le roman qui fait l'anatomie d'un sentiment allusif *intertextuel: la nostalgie* on montre comme en partant de l'idée de la solidarité de langue des familles latines, Eliade établit un dialogue intertextuel avec l'étude de Caroline Michäelis sur la nostalgie / *saudade* portugaise. Dans ce roman de l'exil le sentiment déprimant-régénérateur de la nostalgie est d'un réel intérêt. Ce sentiment se retrouve à travers les pages du roman et laisse en arrière „le goût de la cendre” du temps passé.

Le thème de l'enquêteur, qu'on rencontre dans nombreuses écritures d'Eliade de l'après-guerre, peut être le point de départ d'une lecture intertextuelle, entre le roman en cause et la nouvelle „Le vieil homme et l'officier”. Dans le sous-chapitre *L'enquêteur: un thème intertextuel qui annonce les scénarios de détectives de la prose fantastique d'Eliade*, on présente comment le savant Mircea Eliade, préoccupée par l'étude des mythes, présents dans les sociétés archaïques ou modernes, devient dans la posture du romancier Mircea Eliade, „un créateur des mythes”¹⁷ ; l'un de nouveaux mythes qui apparaît dans le roman étant *le mythe moderne de la Sécurité*.

Le dernier sous-chapitre *L'homme et le voyage. Ștefan et Ulysse* est conçu comme une analyse du motif du voyage d'Ulysse dans l'Odyssée. Traversant aisément l'Europe de l'Est à l'Ouest, son odyssée ferme un cycle cosmique de 12 ans. Le voyage est toujours circulaire. La maison dans laquelle Ștefan retourne est réellement changée; le tremblement de terre qui a secoué

¹⁶Le syntagme appartient à Eliade. Avec cette formule, l'auteur a signé les autographes sur la première page du livre, lors de la parution en français.

¹⁷*Ibidem*, p. 280.

Bucarest le 30 novembre 1940 l'a transformée en ruine. L'auteur recycle l'histoire classique de l'Odyssée et transpose *temporis nostri* la recherche de soi du héros, auto-identifié avec Ulysse de l'Antiquité.

Du point de vue d'ulien hypertextuelle, le roman *Forêt interdite* ne peut pas être considéré seulement un texte en plus dans l'œuvre d'Eliade, mais un texte qui en contient tous les autres, un hypertexte qui demande toujours une relecture pour l'identification de la source fondatrice et matricielle. Dans le chapitre *L'hypertextualité dans l'œuvre d'Eliade: une métamorphose toujours incomplète du discours identitaire „en travesti”* on présente la façon dont ce roman a inscrit et lui les autres écritures d'Eliade, de manière que la lecture des textes apparus auparavant du roman est absolument nécessaire pour qu'on puisse comprendre, même partiellement, ses significations profondes.

Quand on parle de l'écriture d'Eliade, l'hypertextualité est un phénomène complexe qui mélange plusieurs niveaux. Eliade pratique l'autotextualité comme forme de redoublement interne de l'écriture primaire. Son œuvre littéraire est autotextuelle, car l'auteur pratique une réécriture des textes, qui s'entremêlent. Dans ces labyrinthes, ces doubles narratifs disparaissent pour se retrouver dans ses autres livres. Son roman est un cas particulier dans lequel les liens transtextuels se manifestent, car il exprime la situation où un texte d'auteur coexiste avec sa transcription /ses transcriptions dans un autre style du même auteur. Cette situation a comme effet secondaire la mise du texte originel dans une position de thème, et sa reprise dans de diverses variantes représentant autant d'autohypertextualités. Le journal qu'Eliade a tenu toute sa vie peut-être considéré comme un point zéro hypothétique de ce qu'on pourrait appeler la variation stylistique d'Eliade. Les textes qu'Eliade développe en partant de son journal – romans, essais, études scientifiques, soliloques, lettres, articles – peuvent être considérés autant d'autotextualité qui reprennent le style personnel de l'auteur dans autant de variantes.

Par rapport aux textes diaristiques, *Forêt interdite* représente une fidélité exemplaire qui va jusqu'à l'utilisation de la même formule romanesque avec laquelle Eliade a débuté: „le roman indirect.” Dans son *Journal portugais* Eliade présente les moments difficiles qui lui ont marqué la vie pendant la période de sa carrière diplomatique. Eliade a donc pour la première fois la confirmation du fait que les souffrances et les „leçons” de la vie d'un homme représentent autant d'épreuves initiatiques, nécessaires à la renaissance spirituelle. Une fois convaincu par la véridicité de cette hypothèse, soutenue scientifiquement par les études de l'écrivain – le volume *Naissances mystiques* - Eliade la reprend dans une formule épique plus ample, en lui donnant de la consistance

et de luisance dans le roman *Forêt interdite*. Voilà pourquoi il fait de Ștefan Viziru le protagoniste de la quête initiatique, dans laquelle le lecteur à l'aide des similitudes est obligé de reconnaître l'attaché de presse de la délégation roumaine de Londres et de Lisbonne. La triple projection du diariste Eliade dans un personnage *en pleine vue*, *un personnage caché* et *un personnage absent* constitue une forme de construction et de déconstruction d'une biographie problématique. Si les absences du journal attestent le fait qu'il y a des choses qu'on ne peut pas dire, dans le roman, ce qu'on ne peut pas dire est attribué aux autres personnages.

Le roman en discussion peut être considéré le texte emblématique de la variation stylistique d'Eliade. Il peut être lu comme un pastiche du motif du voyage initiatique, qui, dans le cas d'Eliade devient un autopastiche *des naissances mystiques*. Le roman présente un phénomène particulier, qu'on pourrait appeler *transstylistation*¹⁸, parce qu'il surprend la variation stylistique d'Eliade dans diverses manifestations d'écritures.

Pendant la rédaction du roman, Eliade produit un texte à caractère transformatif, dont la signification est renouvelée constamment.

On constate, donc, que le roman de Mircea Eliade s'inspire de ses écritures autobiographiques, de ses écritures savantes, les écritures de fiction et celles diaristiques s'entremêlant constamment.

Le roman *Forêt interdite* doit être, donc, lu comme *un roman-palimpseste*, parce qu'il reflète les passions d'un „esprit d'amplitude”: la passion pour la littérature, la passion pour l'homme archaïque, la passion pour la philosophie, pour les religions primitives et la passion pour le moment vécu.

¹⁸ Pour mieux comprendre le principe de fonctionnement de ce processus de transstylistation, G. Genette fait appel à une comparaison avec un autre domaine des arts, en associant la variation stylistique littéraire à la variation musicale: „C'est bien l'équivalent de la variation musicale, qui s'obtient soit par transformation mécanique réglée (changement de tempo, de tonalité, de rythme, etc.), soit par transposition stylistique: *maestroso*, *expressive*, à la manière de (*alla...*)” [Genette, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Collection Poétique, Édition du Seuil, Paris, 1982, p. 135]

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

1. MIRCEA ELIADE. CORPUS DE TEXTES

- Eliade, Mircea, *50 de conferințe radiofonice (1932-1938)*, Humanitas, București, 2001.
- Eliade, Mircea, *Aspecte ale mitului*. În românește de Paul G. Dinopol, Prefață de Vasile Nicolescu, Univers, București, 1978.
- Eliade, Mircea, *Bosque proibida*, traducere de Maria Leonor Buescu, Ulisseia, Lisabona, 1963.
- Eliade, Mircea, *Briser le toit de la maison. La créativité et ses symboles*, în Collection „Les essais CCXXIX”, Ouvrage publié sous la direction d' Alain Paruit, Gallimard, Paris, 1986.
- Eliade, Mircea, *Cum am găsit piatra filozofală. Scrieri de tinerețe 1921-1925*, Humanitas, București, 1996
- Eliade, Mircea, *De la Zalmoxis la Genghis-Han. Studii comparative despre religiile și folclorul Daciei și Europei Orientale*, Traducere de Maria Ivănescu și Cezar Ivănescu, Humanitas, București, 1995.
- Eliade, Mircea, *Dor-saudade românească*, în „Acção”, nr. 89, decembrie 1942, reprodus în Mircea Eliade, *Jurnal portughez și alte scrieri*, 2, Humanitas, București, 2006.
- Eliade, Mircea, *Drumul spre centru*, Antologie alcătuită de Gabriel Liiceanu și Andrei Pleșu, Univers, București, 1991.
- Eliade, Mircea, *Dubla existență a lui Spiridon V. Vădastra. Roman*, Cuvânt înainte de Mircea Handoca, Post scriptum de Nicolae Florescu, Editura „Jurnalul literar”, București, 2000.
- Eliade, Mircea, *Dubla față a Asiei și tradiția orientală a culturii românești*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An X nr. 5-6, martie 1999.
- Eliade, Mircea, *Elogiul lui Grigore Gafencu*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An VIII, nr. 27-30, august 1997.
- Eliade, Mircea, *Europa, Asia, America. Corespondență*, (I, II, III), Cuvânt înainte și îngrijirea ediției de Mircea Handoca Humanitas, București, 1999,.
- Eliade, Mircea, *Examen leprosum*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An VII, nr.47-52, ian.-febr.1997.
- Eliade, Mircea, *Ginta latină e regină*, în „Acção”, nr.42, februarie 1942, reprodus în Mircea Eliade, *Jurnal portughez și alte scrieri*, 2, Humanitas, București, 2006.
- Eliade, Mircea, *Imagini și simboluri. Eseu despre simbolismul magico-religios*, Prefață de Georges Dumézil, Traducere din franceză de Alexandra Beldescu, Humanitas, București, 2013.
- Eliade, Mircea, *India. Nopti la Serampore. Secretul Doctorului Honigberger*, Cartex 2000, București, 2007.
- Eliade, Mircea, *Insula lui Euthanasius*, Humanitas, București, 2003.
- Eliade, Mircea, *Împotriva deznădejzii, Publicistica exilului*, Ediție îngrijită de Mircea Handoca cu o prefață de Monica Spiridon, Humanitas, București, 1992.
- Eliade, Mircea, *Încercarea labirintului*, Traducere și note de Doina Cornea, Dacia, Cluj-Napoca, 1990.
- Eliade, Mircea, *Jurnal portughez și alte scrieri*, I, II, Îngrijire de ediție de Sorin Alexandrescu, Traduceri din portugheză și glosar de nume de Mihai Zamfir, Humanitas, București, 2006.
- Eliade, Mircea, *Jurnal*, Volumul I (1941-1969), Volumul II (1970-1985), Ediție îngrijită de Mircea Handoca, Humanitas, București, 1993.
- Eliade, Mircea, *La forêt interdite*, traducere de Alain Guillemeau, Gallimard, Paris, 1955.
- Eliade, Mircea, *Memorii (1907-1960) Volumul I, Memorii. Recoltele solstițiului Volumul II (1937-1960)*, Ediție și cuvânt înainte de Mircea Handoca, Humanitas, București, 1991.

- Eliade, Mircea, *Mituri, vise și mistere*, Traducere de Maria Ivănescu și Cezar Ivănescu, Ediția a 2-a, Univers Enciclopedic Gold, București, 2010.
- Eliade, Mircea, *Nașteri mistice*, Traducere de Mihaela Grigore Paraschivescu, Humanitas, București, 2013.
- Eliade, Mircea, *Noaptea de Sânziene*, Editura Ioan Cușa, Paris, 1971.
- Eliade, Mircea, *Noaptea de Sânziene*, I, II, Prefață de Angelo Mitchievici, Litera, București, 2010.
- Eliade, Mircea, *Noaptea de Sânziene*, Minerva, București, 1991, Prefață de Dumitru Micu.
- Eliade, Mircea, *Noaptea de Sânziene*, Univers Enciclopedic, București, 1999, postfață de Eugen Simion.
- Eliade, Mircea, *Nostalgia originilor. Istorie și semnificație în religie*, Traducere din engleză de Cezar Baltag, Humanitas, București, 2013.
- Eliade, Mircea, *Oceanografie*, Humanitas, București, 1991.
- Eliade, Mircea, *Sacrul și profanul*, Traducere din franceză de Brândușa Prelepceanu, Ediția a III-a, Humanitas, București, 2013.
- Eliade, Mircea, *Șantier*, RumIrina, București, 1991
- Eliade, Mircea, *Tehnici yoga*, Traducere de Mihaela Cosma, Univers Enciclopedic Gold, București, 2010.
- Eliade, Mircea, *Un înțeles al semnelor în Fragmentarium*, Humanitas, București, 2003.
- Eliade, Mircea, *Viață nouă. Roman*, Ediție îngrijită de Mircea Handoca, Editura „Jurnalul literar”, București, 1999.

2. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE SUR MIRCEA ELIADE

A. en volumes

- Alexandrescu, Sorin, *Mircea Eliade. Dinspre Portugalia*, Humanitas, București, 2006.
- Alexandrescu, Sorin, *Dialectica Fantasticului*, în volumul „La țigănci de Mircea Eliade”, Echinoc, Cluj-Napoca, 2001.
- Bădiliță, Cristian (coord.), *Eliadiana*, Volum omagial dedicat împlinirii a 90 de ani de la nașterea lui Mircea Eliade, Polirom, Iași, 1997.
- Băicuș, Iulian, *Mircea Eliade. Literator și mitolog*, Editura Universității din București, București, 2009.
- Boldea, Iulian, *Debates on Globalisation. Approching National Identity Trough Intercultural Dialogue. Studies and Articles The generation of 27. Identitary apories*, în volumul. Section: Literature, Arhipelag XXI, Press, Târgu-Mureș, 2015.
- Borbély, Ștefan. *Proza fantastică a lui Mircea Eliade: Complexul gnostic*, Biblioteca Apostrof, Cluj-Napoca, 2003.
- Borș, Monica, *Mitologii nominale în proza lui Mircea Eliade*, prefață de Radu Vancu, Institutul European, Iași, 2015.
- Călinescu, Matei, *Despre Ioan P. Culianu și Mircea Eliade. Amintiri, lecturi, reflecții*, Ediția a doua, revăzută și adăugită. Traducere din limba engleză de Mona Antohi, Polirom, Iași, 2002.
- Călinescu, Matei, *Un altfel de jurnal. Ieșirea din timp*, Ediție îngrijită de Raluca Dună, Humanitas, București, 2016.
- Cernat, Paul, *Modernismul retro în romanul interbelic românesc*, Art, București, 2009.
- Chiribău-Albu, Mihaela, *Mircea Eliade. Itinerarii labirintice*, Prefață de Vasile Spiridon, Eikon, Cluj-Napoca, 2016.
- Cordoneanu, Ion, *Introducere în istoria religiilor*. Autori și orientări în studiul fenomenului religios, Galați University Press, Galați, 2011.
- Cozma, Mirela Casiana, *Aspecte ale imaginarului în opera lui Mircea Eliade*, Prefață de Iulian Boldea, Mega, Cluj-Napoca, 2012.
- Culianu, Ioan, Petru, *Mircea Eliade*, Ediția a II-a, Nemira, București, 1998.

- Culianu, Petru-Ioan, *Studii românești I. Fantasmale nihilismului. Secretul doctorului Eliade*, Traduceri de Corina Popescu și Dan Petrescu, Nemira, București, 2000.
- Danciu, Liliana, *Romanul din roman: Noaptea de Sânziene de Mircea Eliade*, Prefață de Mircea Braga, Ideea Europeană, București, 2017.
- Douglas, Allen, *Mit și religie la Mircea Eliade*, Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2011.
- Gheorghiu, Mihai, *Reversul istoriei. Eseu asupra operei lui Mircea Eliade*, Eikon, Cluj-Napoca, 2014.
- Glodeanu, Gheorghe, *Narcis și oglinda fermecată*, TipoMoldova, Iași, 2012.
- Glodeanu, Gheorghe, *Noaptea de Sânziene de Mircea Eliade*, Dacia, Cluj-Napoca, 2002.
- Handoca, Mircea (coord.), „*Dosarul*” *Mircea Eliade*, volumul II, 1928-1944. *Cu cărțile pe masă*, Curtea Veche, București, 1999.
- Handoca, Mircea (coord.), „*Dosarul*” *Mircea Eliade*, volumul III, *Elogii și acuze*, Curtea Veche, București, 2000.
- Handoca, Mircea (coord.), „*Dosarul*” *Mircea Eliade*, volumul IV, 1929-1936. *Jos farsa!*, Partea întâi, Curtea Veche, București, 2000.
- Handoca, Mircea (coord.), „*Dosarul*” *Mircea Eliade*, volumul IX, 1972-1977. *Infamie morală*, Curtea Veche, București, 2004.
- Handoca, Mircea (coord.), „*Dosarul*” *Mircea Eliade*, volumul V, 1937-1944. *Jos farsa!*, Partea a doua, Curtea Veche, București, 2001.
- Handoca, Mircea (coord.), „*Dosarul*” *Mircea Eliade*, volumul VI, 1944-1967. *Niet!*, Partea întâi, Curtea Veche, București, 2002.
- Handoca, Mircea (coord.), „*Dosarul*” *Mircea Eliade*, volumul VII, 1944-1967. *Niet!*, Partea a doua, Curtea Veche, București, 2003.
- Handoca, Mircea (coord.), „*Dosarul*” *Mircea Eliade*, volumul VIII, 1967-1970. *Reabilitare provizorie*, Curtea Veche, București, 2003.
- Handoca, Mircea (coord.), „*Dosarul*” *Mircea Eliade*, volumul X, 1978-1979. *Inspirație și erudiție*, Curtea Veche, București, 2005.
- Handoca, Mircea (coord.), „*Dosarul*” *Mircea Eliade*, volumul XI, 1980. *Inefabila vocabulă de har*, Curtea Veche, București, 2006.
- Handoca, Mircea (coord.), „*Dosarul*” *Mircea Eliade*, volumul XII, 1981. „*Sărbătoarea povestirii*”, Curtea Veche, București, 2006.
- Handoca, Mircea (coord.), „*Dosarul*” *Mircea Eliade*, volumul XIII, 1982. *Conspirația tăcerii*, Curtea Veche, București, 2007.
- Handoca, Mircea (coord.), „*Dosarul*” *Mircea Eliade*, volumul XIV, 1983. *Cei șapte pași ai lui Budha*, Curtea Veche, București, 2008.
- Handoca, Mircea (coord.), „*Dosarul*” *Mircea Eliade*, volumul XV, 1984-1985. *Personalitate fascinantă*, Curtea Veche, București, 2013.
- Handoca, Mircea, *Viața lui Mircea Eliade*, Dacia, Cluj-Napoca, 2000.
- Ichim, Ofelia, *Pădurea interzisă. Mit și autenticitate în romanele lui Mircea Eliade*, Alfa, Iași, 2001
- Lazurca, Marius, *Zeul absent. Literatură și inițiere la Mircea Eliade*, Editura Universității de Vest, Timișoara, 2011.
- Lotreanu, Ion, *Introducere în opera lui Mircea Eliade*, Minerva, București, 1980.

- Marino, Adrian, *Hermeneutica lui Mircea Eliade*, Dacia, Cluj-Napoca, 1980.
- Mihai, Ionela, *Anabaze și catabaze eliadești*, Zigotto, Galați, 2010.
- Mitchievici, Angelo, *Ieșirea din timp: încercările labirintului. Scurtă introducere în tehnica inefabilului*, Prefață la Mircea Eliade, *Noaptea de Sânziene*, Litera, București, 2010.
- Neagoș, Ion, *Mircea Eliade. Mitul iubirii*, Ediția a doua, revăzută, Limes, Florești, 2016.
- Nemoianu, Virgil, *Mircea Eliade între Chicago și București*, în volumul *România și liberalismele ei. Atracții și împotriviri*, Editura Fundației Culturale Române, București, 2000.
- Nicolae Steinhardt, *Fantasticul lui Mircea Eliade*, în volumul *Incertitudini literare*, Dacia, Cluj-Napoca, 1980
- Nicolescu, Basarab, *De la Isarlik la Valea Uimirii, vol. I Interferențe spirituale*, București, Curtea Veche, 2011.
- Pamfil, Alina, *Spațialitate și temporalitate. Eseuri despre romanul românesc interbelic*, Dacopress, Cluj-Napoca, 1993.
- Petreu, Marta, *De la Junimea la Noica. Studii de cultură românească*, Polirom, Iași, 2011.
- Poclid-Dehelean, Viviana, *Publicistica lui Mircea Eliade și opțiunile „Tinerei generații”*, David Press Print, Timișoara, 2016.
- Răsuceanu, Andreea, *Bucureștiul lui Mircea Eliade. Elemente de geografie literară*, Prefață de Sorin Alexandrescu, Humanitas, București, 2013.
- Reschika, Richard, *Introducere în opera lui Mircea Eliade*, Traducere de Viorica Nișcov, editura Saeculum I.O., București, 2000.
- Ricketts, Mac-Linscott, *Rădăcinile românești ale lui Mircea Eliade*, Introducere la prima ediție și prefață de ediția românească de Mac Linscott Ricketts, În românește de Virginia Stănescu și Mihaela Gligor, *Volumul I. Copilăria și tinerețea 1907-1933, Volumul II. De la București la Lisabona 1934-1945*, Criterion Publishing, București, 2004.
- Ruști, Doina, *Dicționar de simboluri din opera lui Mircea Eliade*, Coresi, București, 1998.
- Scarlat, Cristina (coord.), *Mircea Eliade. Once again*, Lumen Publishing House, Iași, 2011.
- Simion, Eugen, *Ficțiunea jurnalului intim. Diarismul românesc*, Univers Enciclopedic, București, 2001.
- Simion, Eugen, *Genurile biograficului (II)*, Fundația Națională pentru Știință și Artă, București, 2008.
- Simion, Eugen, *Mircea Eliade. Nodurile și semnele prozei*, Univers Enciclopedic Gold, București, 2011.
- Simuț, Ion (coord.), *La țigănci de Mircea Eliade : în cinci interpretări*, Dacia, Cluj-Napoca, 2001.
- Simuț, Ion, *Incursiuni în literatura actuală*, Cogito, Oradea, 1994.
- Solomovici, Teșu, *Mircea Eliade și evreii. Din culisele unui divorț istoric*, Teșu, București, 2007.
- Șuluțiu, Octav, *Scriitori și cărți*, Minerva, București, 1974.
- Tacou, Constantin (coord.), *Les cahiers de l'Herne. Mircea Eliade*, Éditions de l'Herne, Paris, 1978.
- Țurcanu, Florin, *Mircea Eliade: prizonierul istoriei*, Traducere din franceză de Monica Anghel și Dragoș Dodu, Cu o prefață de Zoe Petre, Ediția a II-a revăzută, Humanitas, București, 2007.
- Ungureanu, Cornel, *La vest de Eden : O introducere în literatura exilului*, Amarcord, Timișoara, 1995.
- Ursache, Petru, *Camera Sambô. Introducere în opera lui Mircea Eliade*, Ediția a III-a, revăzută și dezvoltată, Eikon, Cluj-Napoca, 2008.
- Vartic, Ion, *Noaptea de Sânziene în volumul Dicționar analitic de opere literare românești*, vol. II, Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2007.
- Zamfir, Mihai, *Mircea Eliade și Portugalia*, prefață la *Jurnalul portughez și alte scrieri*, Humanitas, București, 2006.

B. en périodiques

- Anania, Valeriu, *Mituri românești în viziunea lui Eliade*, în „Caiete critice”, nr.1-2, 1988.
- Anghel, Petre, *Lângă Curtea lui Dionis*, în „Caiete critice”, nr.1-2, 1988.
- Anquetil, Gilles, *Mircea Eliade în dialog cu George Dumézil*, convorbire transcrisă în „Les Nouvelles Littéraires”, an.5-6, nr.2658, 2 nov.1978, Traducere de Nicolae Florescu în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An X nr. 5-6, martie 1999, p.13.
- ARISTARC, „*Felix culpa*” și dl.Z. Ornea, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An VIII, nr. 49-52, decembrie 1997, p.13.
- Blandiana, Ana, *Cei doi scriitori*, în „Caiete critice”, nr.1-2, 1988.
- Crăciun, Gheorghe, *Autenticitatea: premise și efecte*, în „Caiete critice”, nr.1-2, 1988.
- Danciu, Liliana, *Între cântec și descântec. Construcțiile magicului poetic. În curte la Dionis, de Mircea Eliade*, în vol. *Incursiuni în Imaginar. 7. Mit, muzică, ritual. Abordări din perspectiva literaturii comparate*, Aeternitas, Alba-Iulia, 2016.
- Datcu, Iordan. *Mircea Eliade către Cezar Petrescu*, în „Literatorul”, nr.30/ 1995, p. 11.
- De Ory, Jose Antonio, *Mircea Eliade în India*, Traducere din spaniolă de Irina Dogaru, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An X nr. 5-6, martie 1999, p.10, 15.
- Florescu, Nicolae, *În anii '50 sub zodia exilului*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An X nr. 5-6, martie 1999, pp.12-13.
- Florescu, Nicolae, *O după-amiază cu dl.Mircea Eliade în „șantierul” literaturii sale*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An VIII, nr. 43-48, noiembrie 1997, p.7.
- Garrigos, Juaquin, *Pasiunea mea pentru Mircea Eliade*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An VIII, nr. 43-38, noiembrie 1997, p.1, 16.
- Glodeanu, Gheorghe, *Convorbiri cu și despre Mircea Eliade*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An X nr. 1-2, ianuarie 1999, p.3.
- Glodeanu, Gheorghe, *Magia nopții de Sânziene (I)*, în „Nord literar”, nr. 2 (81), februarie 2010.
- Glodeanu, Gheorghe, *Magia nopții de Sânziene (II)*, în „Nord literar”, nr. 3 (82), februarie 2010.
- Glodeanu, Gheorghe, *Memoriile lui Mircea Eliade*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An VIII, nr. 49-52, decembrie 1997, p.1, 4.
- Glodeanu, Gheorghe, *Mircea Eliade sau fascinația spectacolului*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An VIII, nr. 27-20, august 1997, p.3, 14.
- Glodeanu, Gheorghe, *Un roman inedit de Mircea Eliade*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An X nr. 11-14, iunie-iulie 1999, p.3.
- Grigoriu, Iulian, *Elemente de existențialism în proza realistă a lui Mircea Eliade – Noaptea de Sânziene*, în „Analele Universității Dunărea de Jos”, Galați, fascicula XVIII, Filosofie, An IV, 2007, nr.7
- Handoca, Mircea, *Convorbiri cu și despre Mircea Eliade cu Juaquin Garrigos*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An X nr. 17-20, sept.-oct.1999, pp.21-22.
- Handoca, Mircea, *Mircea Eliade în „Dicționarul scriitorilor români”*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An X nr. 1-2, ianuarie 1999, p.15.
- Handoca, Mircea, *Mircea Eliade: Liviu Rebreanu - un articol portughez*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An X nr. 5-6, martie 1999, p 11.

- Handoca, Mircea, *Un Mircea Eliade par lui même. Scrisori către Mary Stevenson*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An X nr. 5-6, martie 1999, p.2.
- Handoca, Mircea, *Un Mircea Eliade par lui même. Scrisori către Mary Stevenson II*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An X nr. 7-10, aprilie 1999, p.2, 10.
- Ierunca, Virgil, *Mircea Eliade și obsesia României*, în „Caiete critice”, nr.1-2, 1988.
- Ireneusz, Kania, *Confesiuni despre Eliade și Cioran*, interviu conceput de Malgorzata Borc, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An X nr. 17-20, sept.-oct. 1999, p.22.
- Lefter, Ion-Bogdan, „*Interbelicii*”: „*adevăruri*”, și „*imagini*”, în „Dilema”, anul VI, nr. 304, 27 nov.-3 dec., 1998, p. 6.
- Linscott-Ricketts, Mac, *Mircea Eliade, dezdăcinatul (1840-1986)*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An VII, nr.47-52, ian.-febr.1997, p.6, 14.
- Linscott-Ricketts, Mac, *Mircea Eliade, dezdăcinatul (1840-1986) II*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An VIII, nr.1-4, martie 1997, p.6, 9.
- Linscott-Ricketts, Mac, *Mircea Eliade, dezdăcinatul (1840-1986) III*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An VIII, nr. 5-12, aprilie-mai 1997, p.10.
- Linscott-Ricketts, Mac, *Reacția americană față de Mircea Eliade ca scriitor*, Traducere de Raluca Podocea, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An VIII, nr. 27-30, august 1997, p.11.
- Linscott-Ricketts, Mac, *Reacția americană față de Mircea Eliade ca scriitor III*, Traducere de Raluca Podocea, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An VIII, nr. 35-42, octombrie 1997, p.10.
- Lovinescu, Monica, *Demnitatea narațiunii*, în „România literară”, nr.9, 1999.
- Mihăieș, Mircea, *De senectute*, în „Caiete critice”, nr.1-2, 1988.
- Mihăilă, Ruxandra, *Scriitori români în arhive străine. Mircea Eliade în corespondență cu Mac Linscott Ricketts*, în „Manuscriptum” nr. 1-4 (86-89), 1992, Anul XXIII.
- Milea, Doinița, *Mircea Eliade. Intelectualul. Exiluri, transferuri, identități*, în „Annales Universitatis Apulensis, Philologica” 8, tom 1, Alba Iulia, 2007.
- Papahagi, Marian, *Câteva „teme” pentru o recuperare deplină* în „Caiete critice”, nr.1-2, 1988.
- Pârvan-Jenaru, Dana, *Mircea Eliade la răscrucea dintre literatură, știință și viață*, în „Observator Cultural”, nr.462, 2014.
- Patraș, Antonio, ... *la destinul unei aventuri*, în „Jurnalul literar”, Serie nouă, An X nr. 5-6, martie 1999, p.12.
- Petreu, Marta, *Eliade par lui-même, II, Codul ascuns al Noptii de Sânziene*, în „Apostrof”, nr.5/ 2007.
- Poenaru, Cristina, *Interviu: Prof. Mac Linscott Ricketts: „Mircea Eliade e produsul culturii românești”*, în „România literară”, nr.49/ 2003.
- Reiter-Popescu, Cristina, *Noaptea de Sânziene și posibilia săi cititori*, în „România literară”, nr.4/ 1991.
- Sălcudeanu, Nicoleta, *Un postmodernism saudos?* în „Vatra”, nr.351-352, 2000.
- Simion, Eugen, *Un spirit al amplitudinii*, în „Caiete critice”, nr.1-2, 1988.
- Simuț, Ion, *Ieșirea din istorie*, în „România literară”, nr.46, 2006.
- Sorescu, Marin, *Reîntoarcerea în centrul lumii*, în „Caiete critice”, nr.1-2, 1988.
- Spiridon, Monica, *Introducere în metoda lui Eliade*, în „Caiete critice”, nr.1-2, 1988.
- Ștefănescu, Alex., *La o nouă lectură: Mircea Eliade – Evadarea din timp*, în „România literară”, nr.3/ 2003.
- Ștefănescu, Alex., *La o nouă lectură: Mircea Eliade*, în „România literară”, nr.1/ 2003.

Steinhardt, Nicolae, *Cum îl văd*, în „Caiete critice”, nr.1-2, 1988.
Ungureanu, Cornel, *Insula și țărmurile*, în „Caiete critice”, nr.1-2, 1988.
Vighi, Daniel, *Taina primei repetiții*, în „Caiete critice”, nr.1-2, 1988.
Zaidi, Ali- Shehzad, *Timpul sacru și teroarea istoriei în „Douăsprezece mii de capete de vite”, de Mircea Eliade, În românește de Rodica Grigore*, în „Viața românească”, nr. 7-8/ 2010.

3. BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE GÉNÉRALE

A. en volumes

Albérès, R-M, *Istoria romanului modern*, În românește de Leonid Dimov, Prefață de Nicoale Balotă, Editura pentru Literatură Universală, București, 1968.
Aron, Paul, *Histoire du pastiche. La pastiche littéraire français, de la Renaissance à nos jours*, Presses Universitaires de France, Paris, 2008.
Bachelard, Gaston, *Flacăra unei lumânări*, Anastasia, București, 1994.
Bachelard, Gaston, *Pământul și reveriile voinței*, Univers, București, 1998.
Bachelard, Gaston, *Poetica reveriei*, Paralela 45, Pitești, 2005.
Bachelard, Gaston, *Poetica spațiului*, Paralela 45, Pitești, 2003.
Bachelard, Gaston, *Psihanaliza focului*, Univers, București, 1989.
Bahtin, Mihail, *Esthétique de la création verbale*, Gallimard, Paris, 1984.
Barthes, Roland, *Plăcerea textului*, Traducere de Marian Papahagi, Postfață de Ion Pop, Echinox, Cluj-Napoca, 1994.
Bălan-Osiac, Elena, *Sentimentul dorului în poezia română, spaniolă și portugheză*, Minerva, București, 1972.
Bergez, Daniel, *Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Dunold, Paris, 1992.
Bidu-Vrânceanu, Angela, Călărașu, Cristina, Ionescu-Ruxândoiu, Liliana, Mancaș, Mihaela, Pană Dindelegan, Gabriela, *Dicționar de științe ale limbii*, Nemira, București, 2005.
Boia, Lucian, *Capcanele istoriei. Elita intelectuală românească între 1930-1950*, Humanitas, București, 2011.
Boia, Lucian, *Jocul cu trecutul. Istoria între adevăr și ficțiune*, Ediția a V-a, Humanitas, București, 2015.
Braga, Mircea, *Dincolo de binele și răul culturii*, I, Imago, Sibiu, 2006.
Braga, Corin, *De la arhetip la anarhetip*, Polirom, Iași, 2006.
Carare, Liviu, *Destine sioniste în comunism. Avram Leiba Zissu și Mișu Benvenisti*, în volumul *Destine individuale și colective în comunism*, Polirom, Iași, 2013
Călinescu, G., *Istoria literaturii române de la origini până în prezent*, Semne, București, 2003.
Călinescu, Matei, *Cinci fețe ale modernității. Modernism, avangardă, decadență, kitsch, postmodernism*, Ediția a II-a, revăzută și adăugită, Traducere din engleză de Tatiana Pătrulescu și Radu Țurcanu, Traducerea textelor din „Addenda” (2005) de Mona Antohi, Postfață de Mircea Martin, Polirom, Iași, 2005.
Chartier, Pierre, *Introduction aux grandes théories cu roman*, Bordas, Paris, 1990.
Chevalier, Jean, Gheerbrant, Alain, *Dicționar de simboluri*, volumul 1, A-D, volumul 2, E – O, volumul 3 P-Z, Editura Artemis, București, 1995.
Ciocârlie, Corina, *Un țarm îndepărtat. Seducția frontierelor, frontierele seducției*, Cartea Românească, București, 2013.
Ciopraga, Constantin, *Mihail Sadoveanu. Fascinația tiparelor originale*, Eminescu, București, 1981.

- Compagnon, Antoine, *Antimodernii. De la Joseph de Maistre la Roland Barthes*, traducere din limba franceză de Irina Mavrodin și Adina Dinițoiu, prefață de Mircea Martin, Art, București, 2008.,
- Compagnon, Antoine, *La seconde main ou le travail de la citation*, Éditions du Seuil, Paris, 1979.
- Cordoș, Sanda, *Lumi din cuvinte. Reprezentări și identități în literatura română postbelică*, Cartea Românească, București, 2012.
- Cornea, Paul, *Introducere în teoria lecturii*, Ediția a II-a, Polirom, Iași, 1998.
- Crohmălniceanu, Ovid- S., *Literatura română între cele două războaie mondiale*, I, II, Ediția a II-a, Universalia, București, 2003.
- David, Emilia, *Poezia generației '80: intertextualitate și „performance”*, Colecția „Aula Magna” Editura MLR, București, 2016.
- Davidoiu-Roman, Anca, *Limina sau o istorie a paratextului în proza narativă românească*, Prefață de Liliana Ionescu-Ruxăndoiu, Paralela 45, Pitești, 2006.
- De Flers, René Al., *Radio „Europa Liberă” și exilul românesc. O istorie încă nescrisă*, Vestala, București, 2005.
- De Rougemont, Denis, *Iubirea și Occidentul*, Traducere note și indici de Ioana Căndea-Marinescu, Prefață de Virgil Căndea, Univers, București, 1987.
- Diaconu, Mircea A., *Firul Ariadnei. 10 cărți de proză (și nu numai)*, Eikon, Cluj-Napoca, 2014.
- Ducrot, Oswald, Shaeffer, Jean-Marie, *Noul dicționar enciclopedic al științelor limbajului*, Traducere de Anca Măgureanu, Ionel Vișan și Mariana Păunescu, Babel, București, 1996.
- Eco, Umberto, *Șase plimbări prin pădurea narativă*, Traducere revăzută de Ștefania Mincu, Pontica, f.l, 2006.
- Fotache, Oana, Băicoianu, Anca (coord.), *Teoria literaturii. Orientări în teoria și critica literară contemporană*, Editura Universității din București, București, 2005.
- Freud, Sigmund, *Eseuri de psihanaliză aplicată*, Trei, București, 1994.
- Genette, Gérard, *Figures IV*, Collection Poétique, Édition du Seuil, Paris, 1999.
- Genette, Gérard, *Introducere în arhitectură*, Univers, București, 1994.
- Genette, Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Collection Poétique, Édition du Seuil, Paris, 1982.
- Genette, Gérard, *Seuils*, Édition du Seuil, Paris, 1987.
- Glodeanu, Gheorghe, *Poetica romanului interbelic*, Ideea Europeană, București, 2007.
- Glodeanu, Gheorghe, *Romanul: aventura spirituală a unei forme literare proteice*, Editura Fundației Culturale Libra, București, 2007.
- Grégory, Claude (coord.), *Encyclopaedia Universalis, corpus 12, Encyclopaedia Universalis France S.A., 1994.*
- Greimas, A. J, Courtès, Joseph, *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette, 1993.
- Guenon, René, *Metafizică și cosmologie orientală*, Traducere din limba franceză de Daniel Hoblea, Cuvânt înainte de Teodoru Ghiondea, Herald, București, 2013.
- Guenon, René, *Simboluri ale științei sacre*, Traducere din franceză de Marcel Tolcea și Sorina Șerbănescu, Humanitas, București, 2008.
- Ionescu, Christian, *Mică enciclopedie onomastică*, Editura Enciclopedică Română, București, 1975.
- Ionescu, Nae, *Roza Vânturilor*, Culegere îngrijită de Mircea Eliade, Roza Vânturilor, București, 1990.
- Jung, Carl Gustav, *Arhetipuri și inconștientul colectiv*, Trei, București, 2003.
- Kaufmann, Jean-Claude, *L'invention de soi. Une théorie de l'identité*, Fayard/ Pluriel, Paris, 2010.

- Kernbah, Victor, *Dicționar de mitologie generală*, Albatros, București, 1995.
- Kristeva, Julia, *Pentru o teorie a textului*, Univers, București, 1980.
- Kundera, Milan, *Arta romanului. Eseu*, Traducere din franceză de Simona Cioculescu, Humanitas, București, 2008.
- Lambotte, Marie-Claude, *Speculaire et spectaculaire, littérature et psychanalyse*, în volumul *Encyclopaedia Universalis* (XII), Paris, 1997.
- Lefter, Ion-Bogdan, *Despre identitate. Temele postmodernității*, Paralela 45, Pitești, 2004.
- Lejeune, Philippe, *Le pacte autobiographique*, Seuil, Paris, 1975.
- Lepaludier, Laurent, *Métatextualité et métafiction: Théorie et analyses*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2003.
- Lévinas, Emmanuel, *Totalitate și infinit. Eseu despre exterioritate*, Polirom, Iași 1999.
- Liiceanu, Gabriel, *Jurnalul de la Păltiniș*, Humanitas, București, 2004.
- Lugrin, Gilles, *Généricité et intertextualité dans le discours publicitaire de presse écrit*, Peter Lang, Berne, 2006.
- Lukács, Georg, *Teoria romanului. O încercare istorico-filosofică privitoare la formele marii literaturi epice*, În românește de Viorica Nișcok, prefață de N. Tertulian, Univers, București, 1977.
- Macey, David, *Dicționar de teorie critică*, Traducere de Dan Florea, Sorana Corneanu, Sorin Gherguț, Gigi Mihăiță, George Tudorie, Comunicare.ro, București, 2008.
- Magris, Claudio, *Călătorie nesfârșită*, Traducere din limba italiană de Afrodita Carmen Cionchin, RAO International Publishing Company, București, 2010.
- Manolescu, Florin, *Enciclopedia exilului literar românesc 1945-1989*, Compania, București, 2003.
- Manolescu, Nicolae, *Desenul din covor*, Cartea Românească, București, 1988.
- Manolescu, Nicolae, *Istoria critică a literaturii române. 5 secole de literatură*, Paralela 45, Pitești, 2008.
- Marino, Adrian, *Dicționar de idei literare*, Eminescu, București, 1973.
- Martin, Mircea, *Despre canon într-o epocă postcanonică*, în volumul *Teoria literaturii. Orientări în teoria și critica literară contemporană*, Editura Universității din București, București, 2005.
- Mezdrea, Dora, *Constantin Noica în arhiva Securității*, Humanitas, București, 2009, Texte introductive de Gabriel Liiceanu și Andrei Pleșu.
- Mihăieș, Mircea, *Ulysses 732, Romanul Romanului*, Polirom, Iași, 2016.
- Milea, Doinița, *Confluente culturale și configurații literare. Despre metamorfozele imaginarului în spațiul literar*, EDP, București, 2005.
- Milea, Doinița, *Elemente de poetică a povestirii*, Alma, Galați, 2002
- Milea, Doinița, *Romanul istoric românesc*, Ediția a II-a, EUROPLUS, Galați, 2010.
- Mitchievici, Angelo, Stanomir, Ioan, *COMUNISM INC. Istorii despre o vreme care a fost*, Humanitas, București, 2016.
- Năstasă, Lucian, (coord.), *Minorități etnoculturale. Mărturii documentare. Evreii din România (1945-1965)*, Centrul de Resurse pentru Diversitate Etnoculturală, Cluj-Napoca, 2003.
- Nourissier, François, *Dictionnaire des Genres et notions littéraires*, Introduction de Pierre-Marc de Biasi, Seria Encyclopaedia Universalis, Albin Michel, Paris, 1997.
- Pamuk, Orhan, *Romancierul naiv și sentimental*, Traducere și note de Rebeca Turcuș, Polirom, Iași, 2012.
- Panaitescu, Val., (coord.), *Terminologie poetică și retorică*, Editura Universității „Al. I. Cuza”, Iași, 1994.
- Paulin, Jacques, *Volkswagen Blues*, Leméac, Montréal, 1988.
- Pavel, Toma, *Gândirea romanului*, Traducere din franceză de Mihaela Mancaș, Humanitas, București, 2008.

- Pârvan, Vasile, *Contribuții epigrafice la istoria creștinismului daco-roman*, Libra, București, 2000.
- Pârvan, Vasile, *Contribuții epigrafice la istoria creștinismului daco-roman*, Libra, București, 2000
- Phauphilet, Albert, *Études sur la Queste del Saint Graal*, Champion, Paris, 1980.
- Philippe, Gilles, *Romanul. De la teorii la analiza*, Traducere de Elena Popoiu, Institutul European, Iași, 2007.
- Pivot, Bernard, *La Bibliothèque idéale*, Albin Michel, Paris, 1991.
- Pîrjol, Florina, *Carte de identități*, Cartea Românească, București, 2014.
- Pop, Ion (coord.), *Dicționar analitic de opere literare românești*, II, Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2007.
- Popa, Marian, (coord.), *Realismul*, Colecția „Lyceum” vol.I-III, Editura Tineretului, București, 1969.
- Popa, Marian, *Literatura română de azi pe mâine*, II, Semne, București, 2009.
- Popa-Blanariu, Nicoleta, *Când literatura comparată pretinde că se destramă. Studii și eseuri, vol. II, (Inter)text și (meta)spectacol*, Eikon, București, 2016.
- Popescu, Simona, *Autorul, un personaj*, Paralela 45, Pitești, 2015.
- Reuter, Ives, *Introduction à l'analyse du roman*, 2^e édition entièrement revue et corrigée, Dunold, Paris, 1996.
- Ricoeur, Paul, *Memoria, istoria, uitarea*, Amarcord, Timișoara, 2001.
- Ricoeur, Paul, *Soi-même comme un autre*, Éditions du Seuil, Collection Essais, Paris, 1990.
- Robert, Marthe, *Romanul începuturilor și începuturile romanului*, Traducere de Paula Voicu-Dohotaru, Prefață de Angela Ion, Univers, București, 1983.
- Săndulescu, Alexandru, *Dicționar de termeni literari*, Editura Academiei, București, 1976.
- Săndulescu, Alexandru, *Dicționar de termeni literari*, Editura Academiei, București, 1976.
- Simion, Eugen (coord.), *Dicționarul General al Literaturii Române*, II, Univers Enciclopedic, București, 2005.
- Simion, Eugen (coord.), *Dicționarul general al literaturii române*, V, Univers Enciclopedic, București, 2006.
- Simion, Eugen, *Sfidarea retoricii. Jurnal german*, Cartea Românească, București, 1984.
- Simion, Eugen, Prefață la *Cel mai iubit dintre pământeni*, cartea Românească, București, 1987.
- Simuț, Ion, *Arena actualității. Confidențe*, Polirom, Iași, 2000.
- Sollers, Philippe, *La divine comédie*, Desclée de Brouwer, Paris, 2000.
- Solomovici, Teșu, *Securitatea și evreii*, Editura Teșu, București, 2003.
- Steiner, Rudolf, *Conferința a V-a, 1 ianuarie 1914, Parsifal și Graalul*, în volumul *Christos și lumea spirituală*, Univers Enciclopedic, București, 2003.
- Steiner, Rudolf, *Știința ocultă*, Univers Enciclopedic, București, 2003.
- Todorov, Tzvetan, *Omul deșădăcinat*, Traducere și prefață de Ion Pop, Institutul European, Iași, 1999.
- Țeposu, G. Radu, *Viața și opiniile personajelor*, Cartea Românească, București, 1983.
- Ungheanu, Mihai, *Arhipelag de semne*, Cartea Românească, București, f.a.
- Ungheanu, Mihai, *Pădurea de simboluri*, Cartea Românească, București, f.a.
- Ursa, Mihaela, *Eroticon. Tratat despre ficțiunea amoroasă*, Cartea Românească, București, 2012.
- Vianu, Tudor, *Studii de literatură română*, capitolul *Sinteze*, articolul *Asupra caracterelor specifice ale literaturii române*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1965.
- Vierne. Simone, *Rite, roman, initiation*. Presses Universitaires de Grenoble, 1973.
- Vinereanu, Mihai, *Dicționar etimologic al limbii române pe baza cercetărilor de indoeuropenistică*, Alcor Edimpex, București, 2008.

Vișinescu, Victor, *O istorie a presei românești*, Editura Victor, București, 2000

Vlad, Ion, *Romanul universurilor crepusculare*, Eikon, Cluj-Napoca, 2004.

B. en périodiques

Bozoky, Edina, *Les romans du Graal et le culte du Precieux Sang*, în „Tabularia. Études”, nr.9/ 2009, pp. 13-25.

Căliman, Ion, *Ipostaze ale dorului în lirica populară (aria vestică)*, în „Timiensis”, nr.1, /2014, pp. 23-33.

Gravet, Catherine, *Métamorphoses du mythe. Réécritures anciennes et modernes des mythes antiques* », în „Questions de communication”, 17 | 2010.

Jünger, Ernst, *Pomul*, traducere de Petru Forna, în „Vatra”, nr. 177, 1985, pp. 13-15.

Milea, Doinița, *Punerea în scenă a lumii-text*, în „Interculturalitate și plurilingvism în context european”, Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2015, pp. 61-69.

Berl, Emanuel, *Despre „jurnalul intim”*, Traducere de Micaela Slăvescu, în „Caiete critice”, nr.1-2/ 1987, pp.33-36.

Biagioli, Nicole, *Narration et intertextualité, une tentative de (ré)conciliation*, în „Cahiers de Narratologie”, nr.13/ 2006

Boldea, Iulian, *Canonul literar. Limite și ierarhii*, în „Viața românească”, nr.2-3/ 2009.

Boyer-Veinmann, Martine, *La biographie d'écrivain: enjeux, projets, contrats. Cartographie exploratoire d'un geste critique*, în „Poétique” nr.139, 2004, pp.299-314.

Cesereanu, Ruxandra, *Imaginea securității în literatura română în comunism și postcomunism*, în „Caietele Echinoc”, nr.1/ 2011.

Charrue, Jean-Michel, *La liberté comme idée et comme réalité*, în „Le Portique” nr.1, 2005.

Ciocârlie, Livius, *Memorialistică și roman*, în „Caiete critice”, nr.1-2/ 1987, pp.16-20.

Cojocaru, Dragoș, *Dante în dilema silvestră*, în „Convorbiri literare” nr.9 (117), septembrie 2005.

Crihană, Alina, *Memoriile unui romancier «de familie bună» sau despre o nouă (?) etică a esteticului: Virgil Tănase – Leapșa pe murite*, în „Caiete critice”, nr.12 (302), 2012, pp.14-21.

De Biasi, Pierre- Marc, *Pouvoirs du papier*, în „Cahiers de médiologie” nr. 4, Gallimard, Paris, 1997.

Duchet, Claude «*La Fille abandonnée*» et «*La Bête humaine*»: éléments de titrologie romanesque, în „Littérature”, 12 décembre 1973.

Fânaru, Sabina, *Interpretarea critică fără frontiere*, în „România literară” nr.36/ 1999.

Gignoux, Anne-Claire, *De l'intertextualité à la réécriture*, în „Cahiers de Narratologie”, nr.13/ 2006.

Goetz, Benoît, *Milieux de la vie*, în „Le portique”, nr.21/ 2008.

Ifrim, Nicoleta, *Memorie și istorie în narațiunea identitară: „Leapșa pe murite” – Virgil Tănase, o carte-destin*, în „Caiete critice”, nr.12 (302), 2012, pp. 22-28.

Labeille, Véronique, *Manipulation de la figure. Le miroir de la mise en abyme*, în „Figures et discours critique. Acte d'un cahier Figura”, Montréal, vol.27/ 2011, pp. 89-104.

Laurent, Déom, *Le roman initiatique: éléments d'analyse sémiologique et symbolique*, în „Cahiers électroniques de l'imaginaire”, nr.3: *Rites et littérature*, 2005, pp. 73-86.

Laurent, Jenny, *Pour une stratégie des formes*, în „Poétique”, nr. 27/ 1976.

Lăsconi, Elisabeta, *Reflecții despre canon*, în „Viața românească”, nr.2-3/ 2009.

Lugrin, Gilles, *De la poétique à l'analyse du discours publicitaire: L'hypertextualité, entre intertextualité et architextualité*, în „Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique)”, vol. 44/ 2006, pp. 133-149.

Mareș, Magda, *Text, arhitext, paratext*, în „Limba română”, nr. 12, anul XIV, 2004.

Martel, Kareen, *Les notions d'intertextualité et d'intratextualité dans les theories de la réception*, în „Protée”, vol.33, nr.1/ 2005, pp.93-102.

Milea, Doinița, *Intertextul ca pretext literar pentru funcționarea textului ficțional*, în *Manifestări ale creativității limbajului uman*, Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2014, pp. 20-26.

Milea, Doinița, *Jocurile memoriei în construirea ficțiunilor identității: G. Garcia Marquez, A trăi pentru a-ți povesti viața/ Vivir para contarla*, în „Communication interculturelle et littérature” Nr.2/ 2012, Institutul European, Iași, 2013.

Neț, Mariana, *Chipul, moartea și oglinda*, în „România literară ” nr.14, an 2000.

Pîrvan-Jenaru, Dan, *Fantasmele textului literar*, în „Observator cultural”, nr.357, 2007.

Ruști, Doina, *Viața grea a canonului literar*, în „Viața românească”, nr.2-3/ 2009.

Tarditi, Claudio, *Manque d'être, désir et liberté: pour une comparaison entre Jean-Paul Sartre et René Girard*, în „Le philosophe”. Nr. 2 (23)/ 2004, pp. 238-251.

Tupan, Maria, *Ipostaze orfice la antipozii Europei*, în „Incursiuni în Imaginar. Mit, basm, legendă. Mutațiile nucleelor narative”, vol.6, Aeternitas, Alba-Iulia, 2015.

Vrabie, Diana, *O posibilă tipologie a autenticității*, în „Philologica Jassyensia”, An I. Nr.1-2/ 2005.

Wagner, Frank, *Les hypertextes en question: (note sur les implications théoriques de l'hypertextualité)*, în „Études littéraires”, vol.34. nr.1-2/ 2002, pp. 297- 314.

3. D'AUTRES TEXTES LITTÉRAIRES/ PHILOSOPHIQUES CONSULTÉS

Blaga, Lucian, *Trilogia culturii*, capitolul *Despre dor*, Editura Pentru Literatură, București, 1969.

Culianu, Ioan, Petru, *Eros și magie în Renaștere*, Traducere de Dan Petrescu, Prefață de Mircea Eliade, Postfață de Sorin Antohi, Nemira, București, 1994.

De Troyes,Chrétien, *Le roman de Perceval ou le Conte du Graal*, Transcrit en prose moderne d'après la manuscrit françois no. 12576 de la Bibliothèque Nationale par S. Hannedouche, Note de Conrad Sandkühler, Gravures de Asssia Tourghuénief, Deuxième édition, Triades, Paris, 1969.

De Troyes,Chrétien, *Cavalerul Lancelot*, Traducere, postfață și note de Mihai stănescu, Albatros, București, 1973.

Finkielkraut, Alain, *Și dacă dragostea ar dăinui*, Traducere din franceză de Vlad Russo, Humanitas, București, 2015.

Homer, *Odiseea*, versiune integrală în proză, prolog și mic dicționar de personaje mitologice de Flavia Buref, Corint, București, 2010.

Ionescu, Nae, *Roza vânturilor*, Cultura Națională, București, 1990.

Liiceanu, Aurora, *Dragostea cea veche îți șoptește la ureche: primele iubiri*, Polirom, Iași, 2016.

Michaëlis de Vasconcelos, Carolina, *A saudade portuguesa. Divagações filológicas e literar-historicas em volta de Inês de Castro e do Cantar Velho „Saudade Minha- ¿ Quando te veria?”*, Edição da Renascença Portuguesa, Porto, 1914.

Noica, Constantin, *Cuvânt împreună despre rostirea românească*, capitolele *Introducere la dor și Revenirea la dor și despărțirea de el*, Eminescu, București, 1987.

Petrescu, Camil, *Ultima noapte de dragoste, întâia noapte de război*, Curtea Veche Publishing, București, 2010.

Sadoveanu, Mihail, *Noap̃ile de Sânziene*, Postfață și bibliografie de C. Stănescu, Minerva, București, 1979.

Sebastian, Mihail, *De două mii de ani*, Humanitas, București, 1990.

Steinhardt, Nicolae, *Jurnalul fericirii*, Editura Dacia, Cluj-Napoca, 1992.